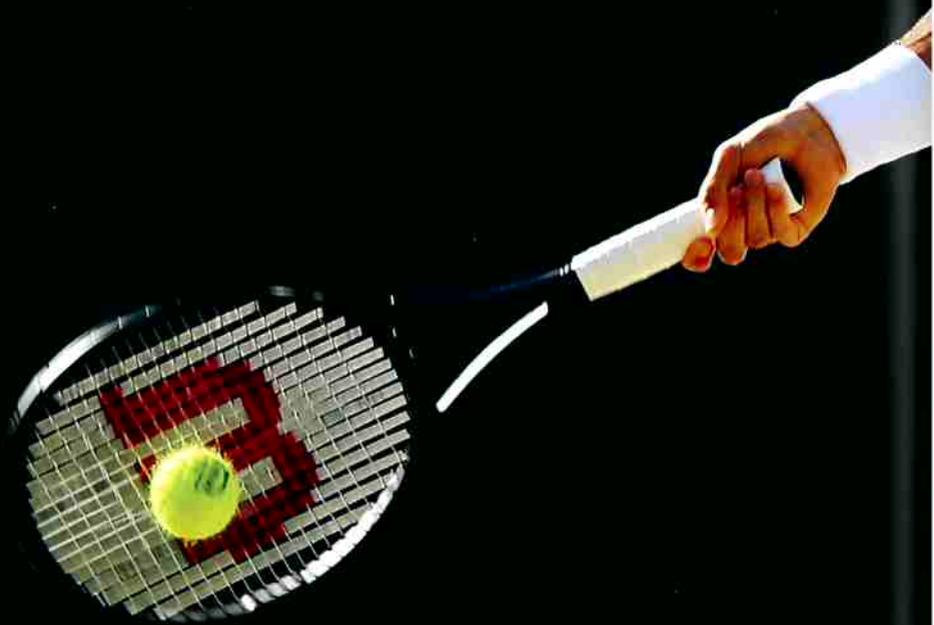


3

LE PETIT  
PETE





IL PEUT FRAPPER UNE BALLE HAUTE OU BASSE, ET IL PEUT JOUER AVEC LES EFFETS OU LE PLAT. CE QUI REND SON COUP DROIT SI DANGEREUX, C'EST QU'IL EST CAPABLE DE LANCER UN COUP GAGNANT DE N'IMPORTE OÙ SUR LE COURT. VOUS NE POUVEZ VOUS SENTIR À L'ABRI NULLE PART.

« **Q**uand Roger frappe bien son coup droit, on ne peut tout simplement pas respirer », affirme Richard Gasquet. « Il prend la balle très tôt, et bam, bam, bam, vous n'avez pas le temps de vous défendre. Bam, bam, bam, les coups droits s'abattent sur vous sans répit. Bam, bam, bam, Roger continue de vous bombarder avec ses coups droits. Sans s'arrêter. » Pete Sampras, pour sa part, qualifie le coup droit de Federer de « meilleur coup au tennis de ces dix dernières années ». « Il est particulièrement redoutable quand Roger prend le contrôle sur un point », a dit Sampras. « Il frappe son coup droit avec énormément de puissance, de vitesse et d'effets. Il peut le frapper à plat quand il veut. C'est juste un coup sur lequel il est parfaitement à l'aise, à juste titre. Il a toujours eu une excellente technique, mais il a réussi à la travailler pour en faire un coup exceptionnel. »

Le bruit d'un coup droit de Federer est reconnaissable immédiatement. Le mélange de puissance et d'effets est tel qu'il produit un son unique. Bam, bam, bam, comme dit Gasquet. Il y a aussi la variété. Le vidéaste John Yandell a identifié au moins vingt-sept coups droits différents chez Federer, ce qui est énormément plus que chez n'importe quel autre joueur. Toni Nadal, le coach de Rafael, estime que le coup droit de Federer est le « meilleur au monde », meilleur même que celui de son neveu. « Roger a un très grand contrôle de son coup droit. Il peut frapper une balle haute ou basse, et il peut jouer avec les effets ou le plat. Ce qui rend son coup droit si dangereux, c'est qu'il est capable de lancer un coup gagnant de n'importe où sur le court. Vous ne pouvez vous sentir à l'abri nulle part. »

Mais cette variété n'a pas toujours servi la cause de Federer. Jeune homme, il était décontenancé par le choix. Tandis que des joueurs plus limités avaient les idées parfaitement claires sur le coup à jouer à tout moment, Federer était face à une palette si vaste qu'il lui était difficile de se décider. Lorsqu'une balle lente arrivait par-dessus le filet, Federer passait mentalement en revue son catalogue de possibilités. « Ma gamme de coups était un problème. Vous voyez une balle lente

► Aux dires de Pete Sampras, Federer a un coup droit « redoutable ».







arriver, et vous vous dites : "Qu'est-ce que je vais faire de ça ?" Si votre jeu est limité, c'est simple : vous avez un coup pour chaque situation, et vous le jouez. J'avais trop de possibilités, et j'ai dû apprendre à choisir les bons coups et les bonnes tactiques », explique-t-il. Comme l'a remarqué John McEnroe, Federer avait tellement d'options qu'il « s'y perdait ». Federer avait besoin d'ordre, de structure et de rythme dans son jeu. Tout comme il suit des schémas pour son service, il structure les autres éléments de son tennis.

Il y a trois raisons, selon l'analyste Craig O'Shannessy, pour lesquelles Federer contourne son revers pour jouer un coup droit. « Tout d'abord, il améliore son coup en passant d'un revers à un coup droit, et cette amélioration se traduit en grande partie par un gain de kilomètres/heure. C'est tout simplement un coup plus puissant, qui peut affaiblir beaucoup plus le mental de l'adversaire. Cela revient à lui dire : "Attends, je pose mon pistolet, et je vais chercher un fusil." » La deuxième raison est que Federer double sa zone cible : « Vous ouvrez le court, et donc vous avez une beaucoup plus grande partie du court vers laquelle diriger les balles », explique Craig O'Shannessy. Troisièmement, « Roger avance totalement masqué. J'ai observé certains de ses revers contournés en coups droits plan par plan, et l'adversaire piétinait d'avant en arrière, car il n'avait aucune idée de l'endroit où irait la balle. Même quand la raquette est en train de se rapprocher de la balle, on ne peut pas savoir. Le temps de réaction de l'adversaire est réduit à néant. »

La plupart des joueurs de tennis, affirme Craig O'Shannessy, se font piéger par l'illusion du court ouvert. Maintes et maintes fois, ils se précipitent bien trop vite sur ce qui semble être un court ouvert, sans entrevoir que leur adversaire va couvrir. Mais Federer aime frapper derrière son adversaire, et c'est une stratégie qui déstabilise celui qui est de l'autre côté du filet : « Pour avoir étudié Roger depuis des années, en particulier au ralenti, j'ai pu voir que

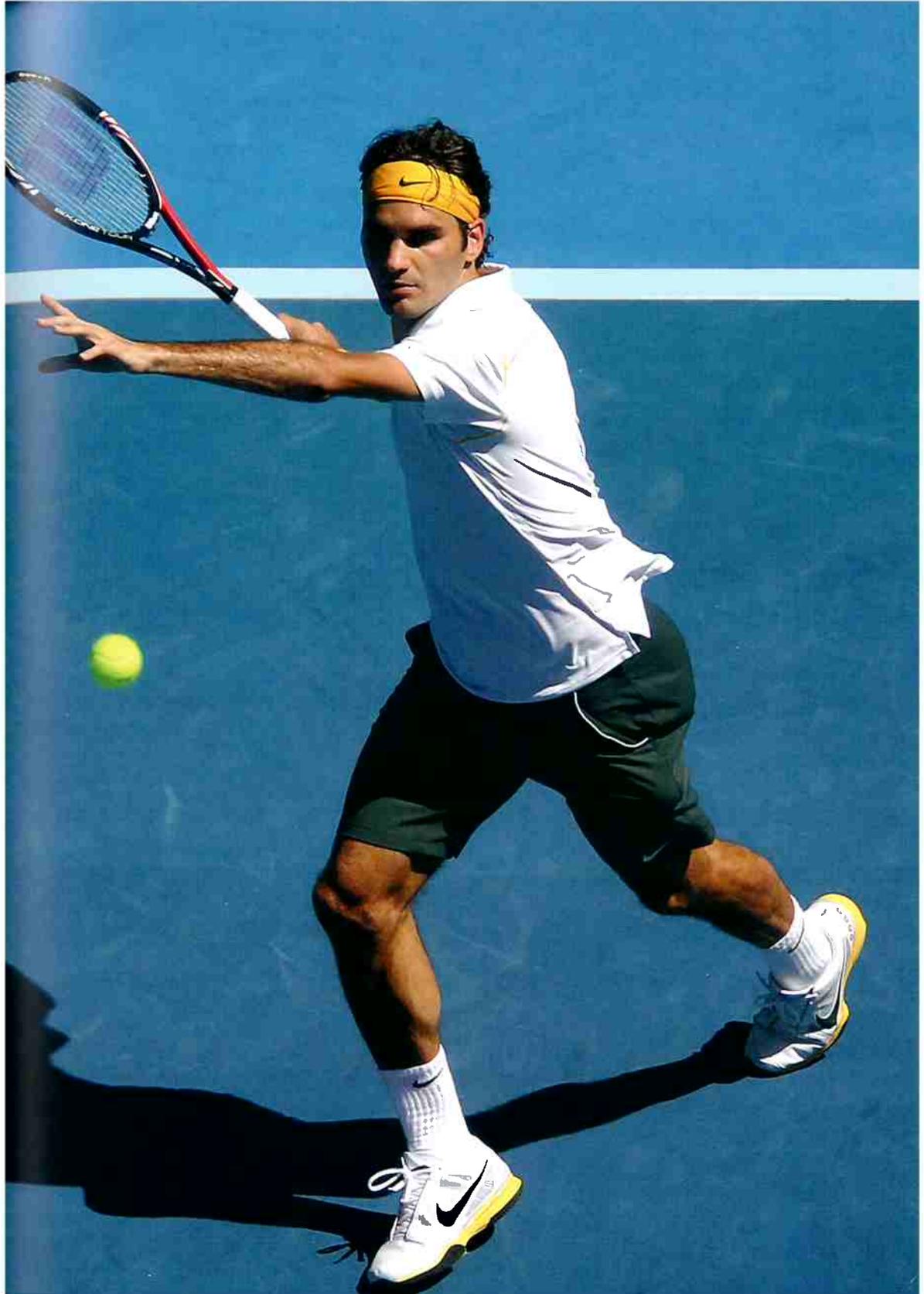
◀ Federer travaille son coup droit sous la surveillance de son coach de l'époque, Peter Lundgren.

## EFFETS DE COUP DROIT

Vitesse de raquette : révolutions par seconde

85 RPS | 0 RPS





JEUNE, FOU, INDOMPTABLE. ET AVEC UN CATOGAN. CELA POURRAIT ÊTRE LA DESCRIPTION D'UN HABITUÉ DES BARS DE NUIT DE BÂLE (SI TANT EST QUE CE GENRE DE LIEU EXISTE DANS CETTE VILLE). MAIS C'EST LA DESCRIPTION QUE ROGER FEDERER FAIT DE CELUI QU'IL ÉTAIT À DIX-NEUF ANS, EN 2001, AUX CHAMPIONNATS DE WIMBLEDON.

la plupart du temps il joue derrière ses adversaires. Le court a l'air ouvert, mais la balle met une seconde et quelques pour y arriver, et l'adversaire peut couvrir. Roger, lui, a une approche différente. Son adversaire peut se trouver tout près de là où Roger frappe sa balle, il va devoir s'arrêter, se déplacer d'un ou deux pas, et se réorganiser, repositionner ses mains et ses pieds. C'est très fort. »

En jouant les deux ou trois premiers coups, parfois plus, derrière son adversaire, Federer s'ouvre une brèche géante de l'autre côté du court, et ce court ouvert-là n'est pas une illusion. « Il y a certaines fois où Federer utilise son coup droit pour attaquer le coup droit d'un adversaire, mais en général ça n'a pas de véritable avantage. Vous constaterez que la plupart des coups droits de Federer sont dirigés vers le revers de l'adversaire, mais à côté de ça, la plupart de ses coups droits gagnants vont vers la brèche », explique Craig O'Shannessy. Une stratégie que Federer utilise parfois est d'enfermer son opposant dans une « cage de revers » : « Roger envoie quatre, cinq coups droits vers le revers de l'adversaire. Et qui, dans le tennis, est capable de renvoyer ce nombre-là de revers contre le coup droit de Federer ? Roger envoie à celui qui est en face ce message : "Je te mets dans la cage, et tu n'en sortiras pas." »

Comme l'a dit Gasquet, bam, bam, bam, les coups droits s'abattent sur vous sans répit.

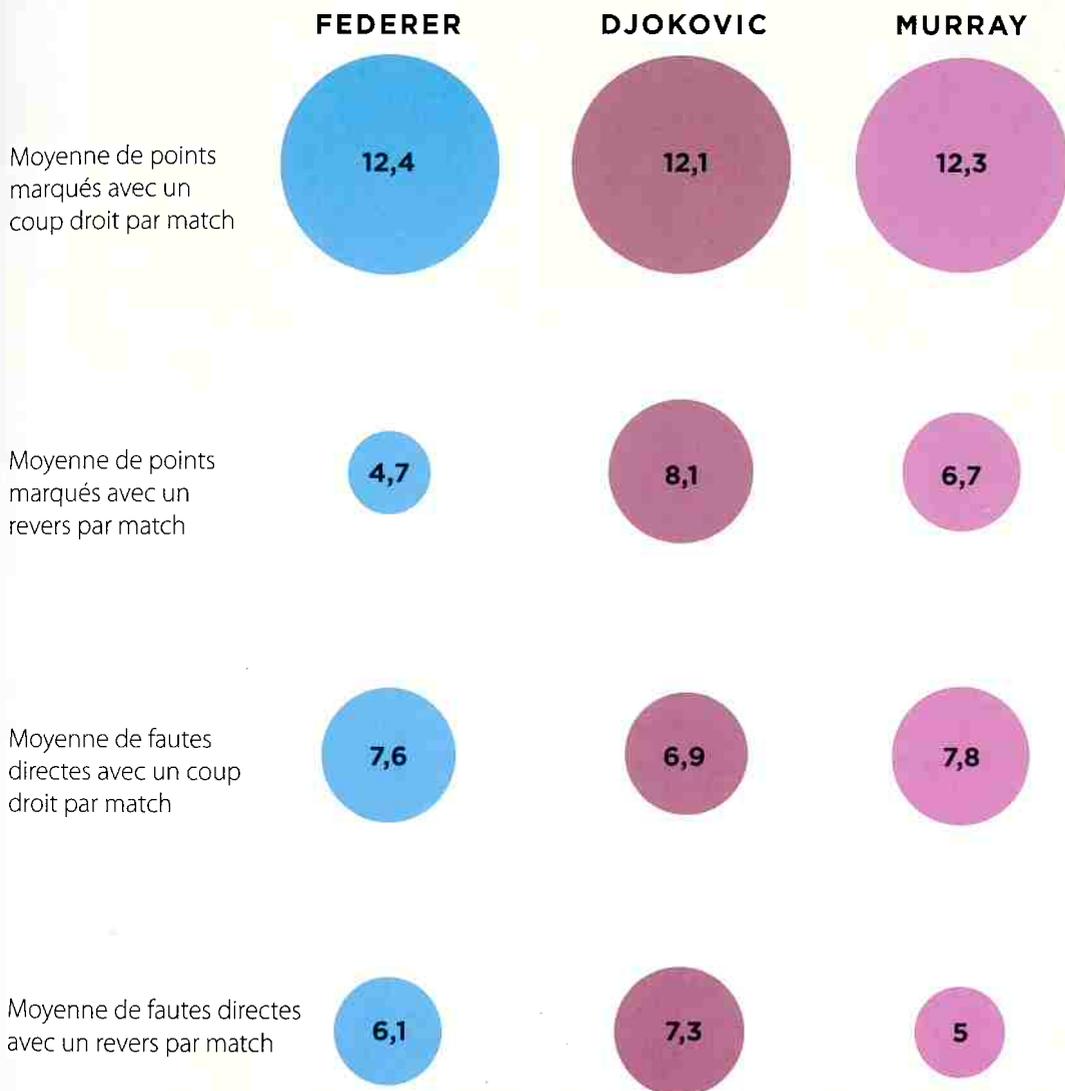
Jeune, fou, indomptable. Et avec un catogan. Cela pourrait être la description d'un habitué des bars de nuit de Bâle (si tant est que ce genre de lieu existe dans cette ville). Mais c'est la description que Roger Federer fait de celui qu'il était à dix-neuf ans, en 2001, aux championnats de Wimbledon, le tournoi lors duquel il est apparu comme le champion du futur. Federer avait une grande affection pour un adversaire qui avait remporté un record de sept titres de Wimbledon, et qui venait de jouer trente et un matchs invaincu au All-England Club. « Je me rappelle que lorsque le tableau a été publié, je me suis dit : "Oh, mon Dieu, je pourrais jouer contre Pete Sampras au quatrième tour." C'était un peu stressant pour moi. Mais c'était un stress positif, en fait. C'était ma première apparition sur le court central et j'allais jouer contre un de mes héros. »

Dans les cercles des passionnés de tennis, on passe son temps à débattre de la façon dont auraient pu se dérouler des matchs entre certaines légendes de

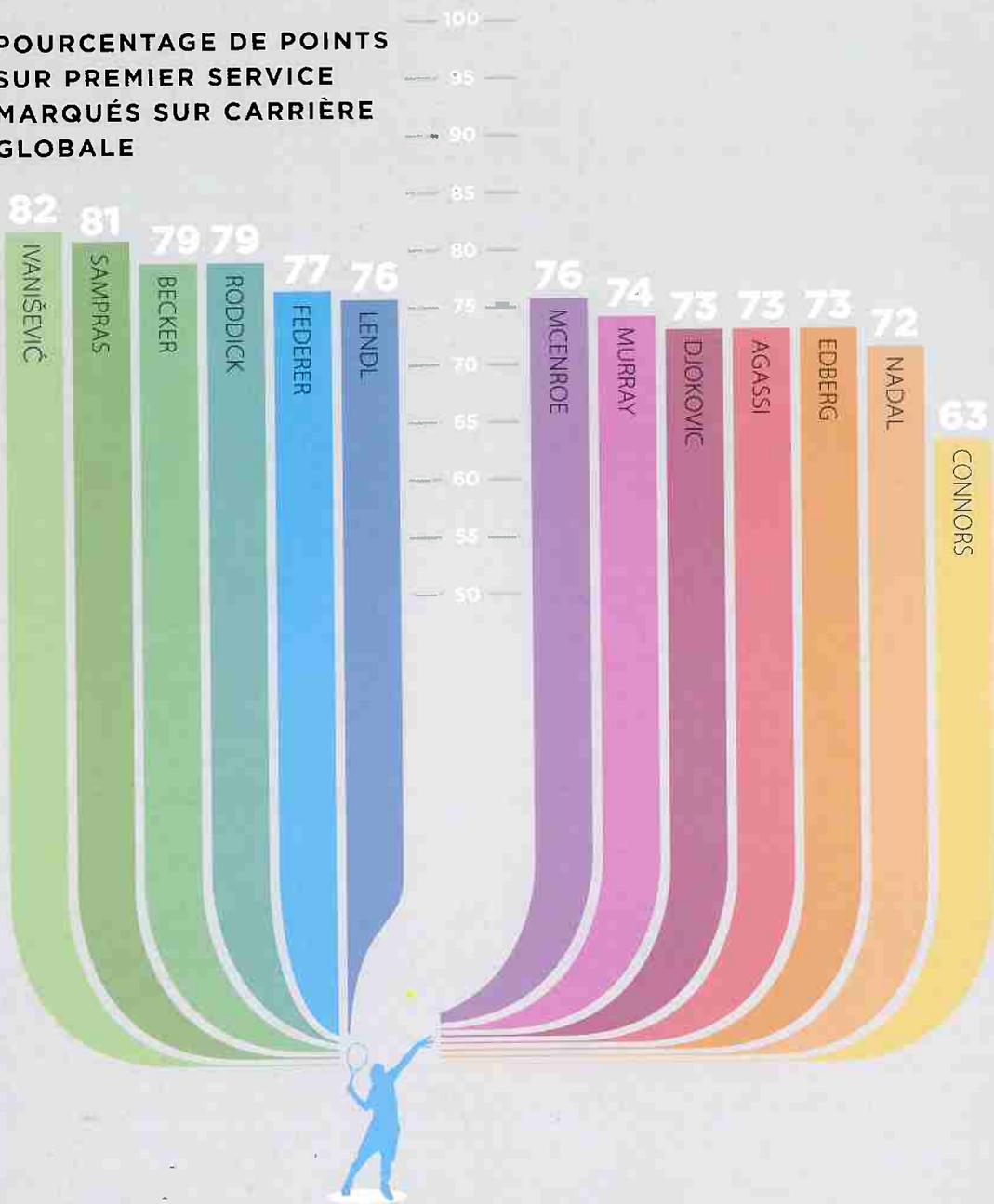
## COUP DROIT ET REVERS

Federer marque-t-il plus de points avec son coup droit ou son revers ?

Et lequel des deux entraîne le plus de fautes directes ?



**POURCENTAGE DE POINTS  
SUR PREMIER SERVICE  
MARQUÉS SUR CARRIÈRE  
GLOBALE**



► Federer et Sampras n'ont joué qu'une fois l'un contre l'autre, au quatrième tour des championnats de Wimbledon 2001.

génération différentes. Avec Federer et Sampras, il n'y a pas besoin de se le demander puisque c'est vraiment arrivé, bien que cette rencontre fût loin d'être celle de deux sportifs au sommet de leur carrière.

Même si Sampras avait encore un titre du Grand Chelem en lui – il allait remporter l'US Open l'année suivante, pour arriver à un palmarès de quatorze grands titres, ce qui allait constituer un record –, il n'était pas au plus haut de sa forme. Et Federer non plus, qui n'était encore qu'un champion en devenir. Une autre des idoles de Federer, Boris Becker, était dans une cabine de

commentateur pour la télévision ce jour-là, à analyser ce qui s'avéra par la suite être le match le plus décortiqué des huitièmes de finale de toute l'histoire du Grand Chelem. « Quelques mètres au-dessus, assis dans cette cabine, j'ai regardé Federer jouer pour la première fois et je me suis dit "Waouh" », raconte Becker.

Dans sa jeunesse, Federer a été surnommé « le petit Pete ». Lui et Sampras avaient tous deux un service magnifique, et pouvaient être très offensifs avec leur coup droit, même si la comparaison entre eux ne tient plus forcément aujourd'hui, car le tennis de Federer comporte tant d'autres dimensions. Sampras, qui ne remporterait plus jamais d'autre titre de Wimbledon, voit ce match sur le court central comme « le début de Roger ». « Ce jour-là, j'ai eu le sentiment que Roger touchait à la grandeur », a déclaré Sampras. « De mon point de vue à moi, ça a été une défaite décevante, mais Roger avait mérité sa victoire ce jour-là. Il avait déjà tous ses coups dans son jeu, il n'avait plus qu'à les dégainer. À bien y repenser, je me rends compte que ce match était une relève de la garde. Il lui a fallu environ deux ans après ce match pour mettre son jeu complètement au point, et pour devenir encore meilleur. Sa victoire contre moi était le signe de ce qui allait advenir. Nous avons vu tous les coups dont il était capable. Il savait bien servir, il savait bien bouger, tout ce qu'il entreprenait était bien. De là, qui aurait su jusqu'où il pouvait



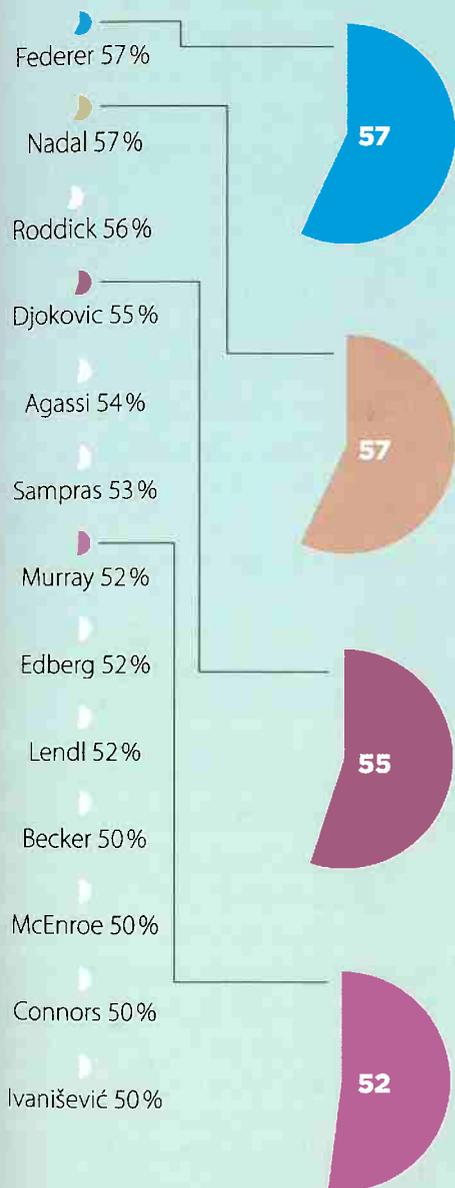
aller ? Il lui a fallu un petit moment pour prendre complètement possession de son jeu et pour devenir le meilleur joueur du monde. Ça ne tenait qu'au fait qu'il renforce encore son mental, et qu'il accède à une forme physique maximale, et quand il a été prêt, plus rien ne pouvait l'arrêter. » Cette victoire en cinq sets l'emmena pour la première fois en quart de finale, où il perdit contre l'Anglais Tim Henman, même si cela est peut-être en partie dû à une blessure.

Après le départ à la retraite de l'Américain, les deux joueurs sont devenus proches. Sampras a envoyé plusieurs textos à Federer, et l'a également appelé pour le féliciter de sa victoire à l'US Open 2006. Au printemps suivant, Federer a contacté Sampras avant de se rendre au tournoi sur surface dure de l'Indian Wells Tennis Garden, en Californie, et lui a proposé qu'ils se retrouvent avant à Los Angeles pour une ou deux séances d'entraînement. Sampras a accepté bien volontiers, et ils ont échangé des balles dans le jardin de l'Américain. « Nous avons tapé des balles quelques heures, joué quelques points, fait quelques exercices, et parlé de tennis, des différentes générations », se souvient Sampras. Mais c'est quelques mois plus tard, au cours d'une mini tournée hors saison des villes d'Asie, que les deux joueurs se sont véritablement rapprochés. Un des premiers soirs de cette tournée, Federer a proposé à Sampras : « Allons dîner ensemble, sortons un peu. » C'est à ce moment-là, d'après Sampras, que leur amitié a vraiment commencé. « Je ne connaissais pas Roger si bien que ça avant, et le premier jour, nous étions un peu timides, on ne savait pas très bien comment se comporter l'un avec l'autre. Mais une fois la glace brisée, ça a été super, et nous nous sommes rendu compte que nous avons le même type de personnalité. »

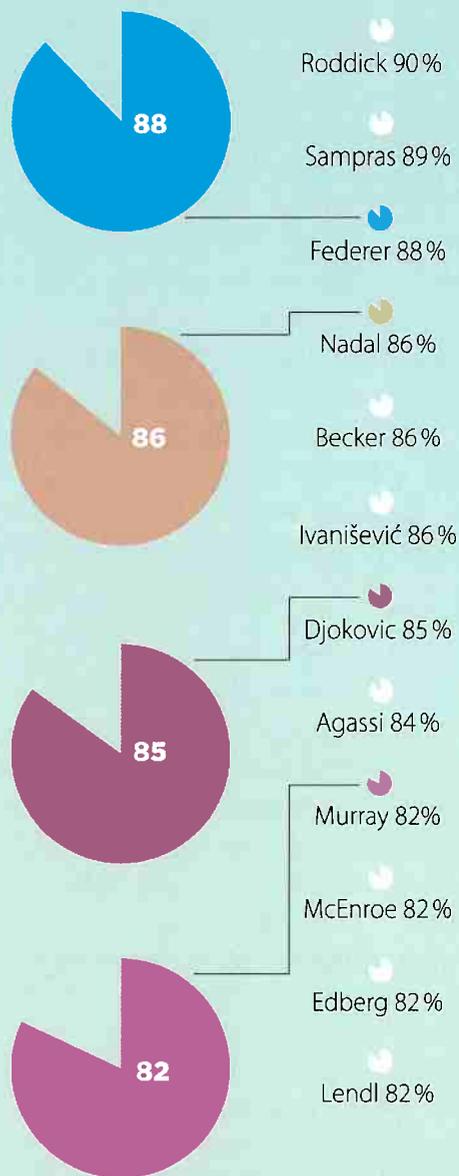
Pas tout à fait la même, cependant. « Roger est assez farceur. C'est un côté de lui que beaucoup de gens ne voient pas. Il est évidemment très sérieux sur le court, et quand il arrive dans un studio de télé ou à une conférence de presse, il a toujours le visage de celui qu'il est sur le court, mais une fois les caméras et les micros éteints, Roger a l'esprit très léger. C'est un grand blagueur, il rit tout le temps. Je l'ai toujours trouvé de très bonne compagnie, très sympathique de façon générale. Je me rappelle que lorsque nous faisons une tournée en Asie, je me suis dit : "On dirait un lycéen." Ça me gêne un peu de vous raconter ça, mais il arrivait et il vous soufflait ou vous criait dans l'oreille. C'est vraiment une anecdote débile, mais ça montre à quel point il ne se prend pas au sérieux, à quel point il est simple. C'est devenu un très bon ami. »

C'est également une relation importante pour Federer. Qui d'autre que Sampras a vraiment des points communs avec Federer dans sa façon de voir le tennis ? Dans ce qu'il peut ressentir, dans sa façon de le vivre ? Avant Federer, c'était Sampras qui détenait le record du plus grand nombre de titres du Grand Chelem, et du plus grand nombre de semaines en tant que numéro un mondial. D'ailleurs, ils ont même eu un coach en commun dans leur carrière : Paul Annacone. Lors d'un autre séjour

**POURCENTAGE DE  
POINTS SUR SECOND  
SERVICE MARQUÉS SUR  
CARRIÈRE GLOBALE  
TOUTES SURFACES**



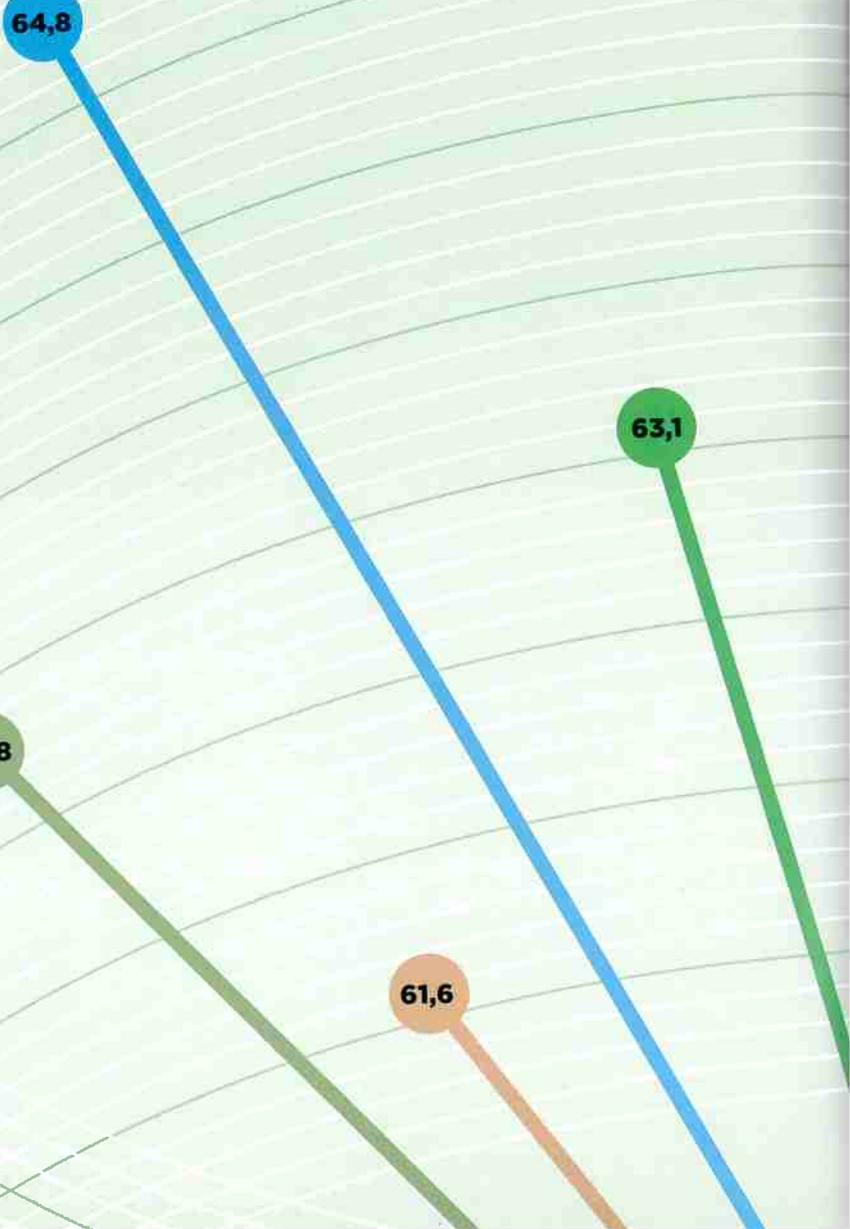
**POURCENTAGE DE JEUX  
DE SERVICE REMPORÉS  
TOUTES SURFACES**



## TIE-BREAKS

Federer a le deuxième pourcentage le plus élevé de victoires dans l'histoire de l'ATP, derrière Arthur Ashe.

64,8



A line chart with a light green background and a grid of curved white lines. Four data points are shown as colored circles connected by lines of the same color. The values are 64.8 (blue), 63.1 (green), 62.8 (olive), and 61.6 (orange).

Player	Percentage
Arthur Ashe	64,8
Roger Federer	63,1
Other Player 1	62,8
Other Player 2	61,6

63,1

62,8

61,6

TOP CINQ

Joueurs actuels

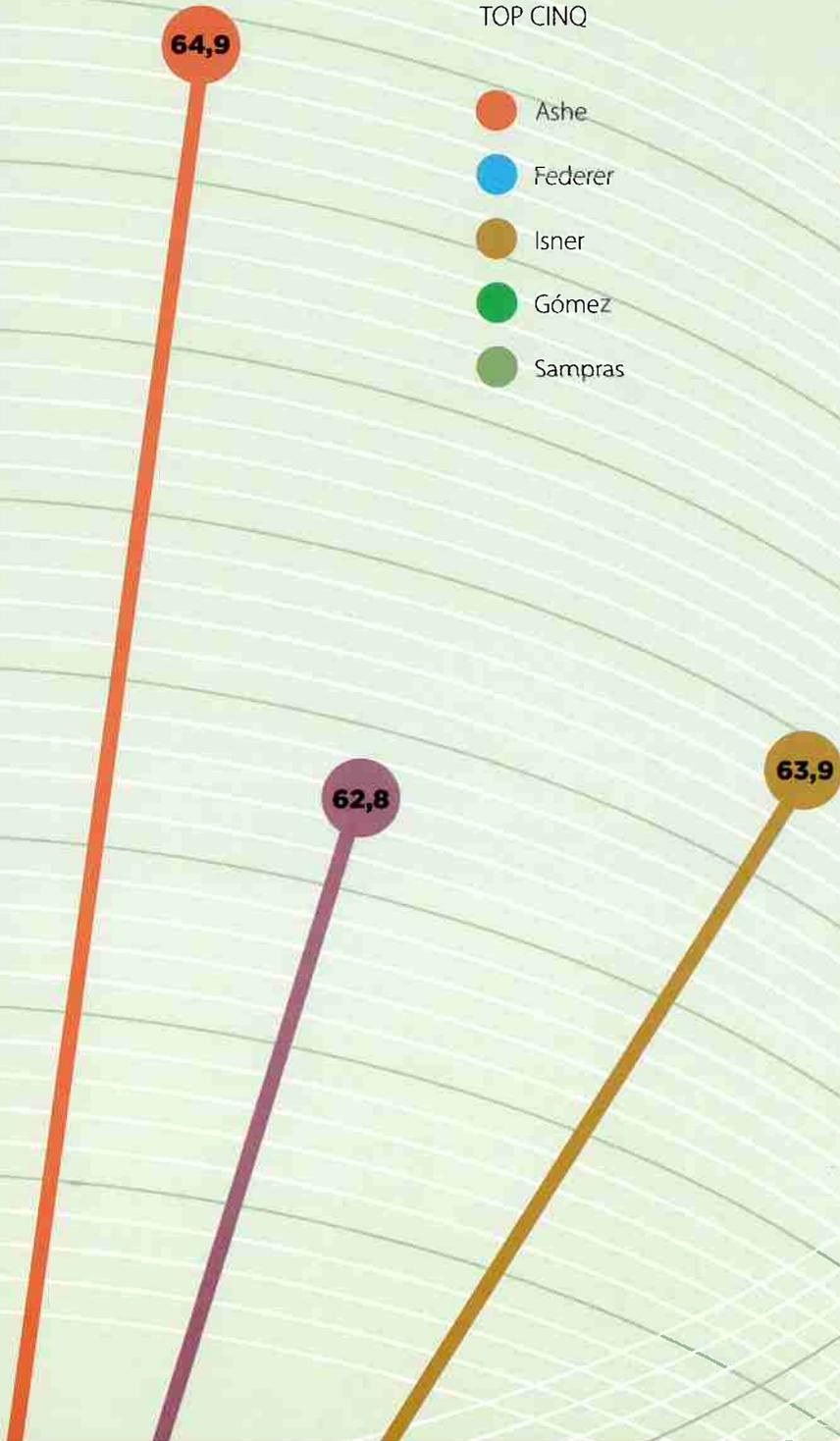
- Ashe
- Federer
- Isner
- Gómez
- Sampras

- Djokovic
- Nadal

64,9

62,8

63,9





▲ Sampras considère sa défaite contre Federer comme « le début de tout pour Roger ».

à Los Angeles, Federer est allé dîner avec Sampras, puis ils sont allés voir un match des Lakers. « On était juste deux gars assistant à un match de basket, a dit Sampras, et je crois que ça lui a fait du bien de ne plus penser au tennis pendant un moment. » La seule fois peut-être où il y a eu de la gêne entre les deux hommes, c'est quand Sampras a soulevé la question de savoir qui était le plus grand joueur de tous les temps : « Roger a trouvé cette conversation assez inconfortable de bout en bout. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé qu'il n'est pas du tout à l'aise avec l'immensité de son propre talent. »

L'admiration est grande dans les deux sens. Celle de Federer pour Sampras n'est pas une invention des médias. Il a une fois confié se sentir « subjugué » lorsqu'il se retrouve sur un court avec Sampras. « Lorsque je m'entraîne avec Pete, je n'arrive



▲ Federer envoie un baiser au public du court central.

toujours pas à me faire à l'idée de ce qu'il est, de ce qu'il a accompli, et de ce qu'il représente pour moi. Je crois que je suis un petit peu hypnotisé par son jeu. Rien que d'être sur le court d'entraînement avec lui est quelque chose d'exceptionnel, et ça m'empêche parfois de me concentrer sur mes balles. Ça semble toujours un peu irréel d'être en train d'échanger des balles avec Pete. Il y a quelque chose dans son jeu, dans sa balle, de très différent d'un entraînement avec les autres joueurs. Quand nous nous entraînons, c'est toujours incroyable. » Lorsque ces paroles de Federer ont été relayées, Sampras a été ravi. « C'est très flatteur à entendre, a-t-il dit, j'essaie juste de faire mon maximum pour lui offrir une bonne séance d'entraînement. »

Bam, bam, bam. Federer tape dans la balle, inlassablement.